

SÉNAT DE BELGIQUE**SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974**

17 JUILLET 1974.

Projet de loi portant statut de résistant au nazisme dans les régions annexées.**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE (1)
PAR M. **GRAMME**.

Introduction.

Votre Commission a été saisie du présent projet de loi, déposé par le Gouvernement sur base de la déclaration d'investiture.

S'engageant à rencontrer les revendications légitimes et particuliers des habitants des cantons de l'Est, le Gouvernement vise par le présent projet à reconnaître aux résistants au nazisme dans les régions annexées cette « qualité » et la concrétiser par l'octroi d'un document officiel et d'une médaille la consacrant.

Il s'agit donc essentiellement de récompenser une attitude qui avait d'ailleurs une signification particulière puisque ses manifestations s'exprimaient dans une région annexée abusivement.

On conçoit donc aisément qu'il faille faire la preuve de cette attitude courageuse pour prétendre à cette reconnaissance. Ainsi s'explique aussi que les conditions d'octroi et

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Cuvelier E., président; Bertels, Close, De Grève, Falize, Mme Godinache-Lambert, MM. Hambye, Lambiotte, Mme Nauwelaerts-Thues, MM. Olivier, Payfa, Mme Smit, MM. Vandekerckhove J., Vandenabeele, Van den Eynden, Vandezande, Vannieuwenhuyze, Verbist, Verleysen, Verspeeten et Gramme, rapporteur.

R. A 9780**Voir :****Document du Sénat :****230 (S.E. 1974) : N° 1 : Projet de loi.****BELGISCHE SENAAAT****BUITENGEWONE ZITTING 1974**

17 JULI 1974.

Ontwerp van wet houdende statuut van weerstander tegen het nazisme in de ingelijfde gebieden.**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN DE
GEZINSZORG (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. **GRAMME**.

Inleiding.

Uw Commissie heeft dit ontwerp te behandelen gekregen, dat de Regering heeft ingediend ter uitvoering van de regeringsverklaring.

Ingaande op de bijzondere en rechtmatige eisen van de bewoners van de Oostkantons, streeft de Regering er met dit ontwerp naar de « hoedanigheid » van weerstander tegen het nazisme in de ingelijfde gebieden te erkennen, en aan deze erkenning een concrete vorm te geven door de uitreiking van een officieel stuk en een medaille.

Het gaat dus wezenlijk om de beloning van een gedrag, dat trouwens een bijzondere betekenis had omdat het tot uiting kwam in een wederrechtelijk ingelijfd gebied.

Het is dus licht te begrijpen dat het bewijs van dat moedig gedrag moet worden geleverd om aanspraak op erkenning te kunnen maken. Zo is het te verklaren dat over de toe-

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Cuvelier E., voorzitter; Bertels, Close, De Grève, Falize, Mevr. Godinache-Lambert, de heren Hambye, Lambiotte, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heren Olivier, Payfa, Mevr. Smit, de heren Vandekerckhove J., Vandenabeele, Van den Eynden, Vandezande, Vannieuwenhuyze, Verbist, Verleysen, Verspeeten en Gramme, verslaggever.

R. A 9780**Zie :****Gedr. St. van de Senaat :****230 (B.Z. 1974) : N° 1 : Ontwerp van wet.**

de procédure ont fait l'objet de négociations et d'accord avec le groupe de travail des « victimes de la guerre » et autres représentants qualifiés.

Parmi ceux qui peuvent prétendre à la carte spéciale de « résistant au nazisme dans les régions annexées » et à la distinction honorifique qui y est attachée, ceux qui ont déjà un statut de reconnaissance nationale jouiront d'une procédure assouplie et plus rapide.

Ainsi que l'a rappelé le Ministre, l'ensemble des textes est inspiré par les autres statuts de reconnaissance nationale, et il y a été tenu compte des remarques et suggestions du Conseil d'Etat.

En souhaitant que ce projet connaisse promptement l'approbation des deux chambres, qu'il soit permis à votre rapporteur de regretter que ce devoir de reconnaissance ne puisse être mené à bien qu'avec un tel retard sur les événements eux-mêmes.

Discussion générale.

Le Ministre expose brièvement le but poursuivi et dans quel contexte un accord s'est établi avec les associations patriotiques.

Un membre ne comprend pas pourquoi « le bénéfice de la présente loi ne peut en aucun cas constituer un droit à l'obtention d'un des statuts de reconnaissance nationale » (art. 9). Cela est illogique puisqu'il résulte de l'Exposé des motifs (art. 3) qu'une activité patriotique est à la base du projet. C'est pourquoi le bénéfice du statut de reconnaissance nationale doit être accordé.

Le Ministre précise que, depuis longtemps, les délais pour demander un statut de reconnaissance nationale sont clos et qu'il ne peut être question de les réouvrir. Il est exact, ajoute le ministre, qu'il faut des mérites pour se voir attribuer la qualité de résistant au nazisme; c'est bien là l'esprit même de la loi.

Le même membre, faisant une comparaison avec un autre projet visant les enrôlés de force dans l'armée allemande, constate qu'il n'y est pas fait mention du contenu de l'article 9.

Le ministre répond que c'est ici une « qualité » que l'on accorde et qui, le plus souvent, est complémentaire à un statut de reconnaissance nationale; le terme a été l'objet de longues réflexions.

Discussion des articles.

Article 1.

L'exigence de nationalité belge de façon durable provoque une question d'un membre.

Le ministre rappelle que l'on veut récompenser une attitude, et que dans les éléments d'appréciation de la véracité de cette attitude la durée intervient.

L'article 1 est adopté à l'unanimité.

kenningsvoorwaarden en de procedure overleg is gepleegd met en het akkoord is verkregen van de werkgroep « oorlogsslachtoffers » en andere bevoegde vertegenwoordigers.

Voor degenen die reeds een statuut van nationale erkentelijkheid genieten, zal een soepelere en snellere procedure gelden als zij aanspraak maken op de bijzondere kaart van « weerstander tegen het nazisme in de ingelijfde gebieden » en het daaraan verbonden ereteken.

Zoals de Minister heeft medegedeeld zijn de gezamenlijke teksten geïnspireerd op de andere statuten van nationale erkentelijkheid en is er rekening gehouden met de opmerkingen en voorstellen van de Raad van State.

Uw verslaggever spreekt de wens uit dat het ontwerp spoedig door de twee Kamers zal worden goedgekeurd, maar moge toch betreuren dat deze plicht van erkentelijkheid eerst met zoveel vertraging op de gebeurtenissen zelf kan worden vervuld.

Algemene bespreking.

De Minister zegt in korte bewoordingen welk doel wordt nagestreefd en hoe overeenstemming werd bereikt met de vaderlandlievende verenigingen.

Een lid verklaart niet te begrijpen waarom « het voordeel van deze wet in geen geval geeft op het verkrijgen van één van de statuten van nationale erkentelijkheid » (art. 9). Dit is onlogisch omdat uit de memorie van toelichting (art. 3) blijkt dat een vaderlandlievende activiteit ten grondslag ligt aan dit ontwerp. Daarom zou het voordeel van een statuut van nationale erkentelijkheid moeten verleend worden.

De Minister antwoordt dat de termijnen om een statuut van nationale erkentelijkheid aan te vragen lang verstreken zijn en er geen sprake meer kan van zijn ze opnieuw open te stellen. Er moeten inderdaad, zo zegt de Minister, verdiensten zijn om de hoedanigheid van weerstander tegen het nazisme te kunnen verkrijgen : dit is de geest zelf van de wet.

Hetzelfde lid verwijst naar een ander ontwerp betreffende de verplicht ingelijfden in het Duitse leger en merkt op dat daar geen bepaling als artikel 9 voorkomt.

De Minister antwoordt dat hier een « hoedanigheid » wordt verleend, die meestal voortvloeit uit een statuut van nationale erkentelijkheid en dat lang over het te gebruiken woord is nagedacht.

Bespreking van de artikelen.

Artikel 1.

Een lid vraagt waarom de eis wordt gesteld dat de betrokkene onafgebroken Belg moet zijn geweest.

De Minister antwoordt dat men een gedrag wil belonen en dat de tijdsduur een element vormt van de beoordeling van de echtheid van het gedrag.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Article 2.

Le ministre propose une amélioration du texte néerlandais et accepte des modifications mineures quant à la forme, avec l'accord de la Commission.

Un membre préférerait une formulation plus générale pour le point 3°, à l'énumération qui y est proposée. Le ministre ne partage pas cette appréciation et précise que le Conseil d'Etat n'a fait aucune remarque à ce propos.

Un autre membre préférerait la date du 1^{er} janvier 1944 à celle du 1^{er} janvier 1943; il ne comprend pas pourquoi on est si sévère pour consacrer la qualité de résistant dans les cantons, alors que pour les belges de l'intérieur du pays on est même allé jusqu'au 1^{er} septembre 1944.

Le ministre reconnaît que l'on est sévère, mais que c'est le résultat de la concertation avec les groupements patriotiques. Il plaide en conséquence pour le maintenir au texte original.

L'article 2, inclus les corrections, est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

Article 3.

Un membre fait remarquer au sujet de :

2° qu'il n'est pas mis de terme à la période prise en considération (seulement au début);

5° que ce motif d'exclusion semble être repris du statut des prisonniers politiques, et en conséquence manquer d'objet dans le cadre du présent projet;

6° qu'il paraît difficile de trouver un sens à l'adverbe « volontairement » dans le contexte donné;

7° la mention *in fine* laisse une appréciation trop large à la commission à constituer, ce qui pourrait mener à une rigueur encore plus dure que celle qui existe déjà aux termes du projet;

8° qu'il n'apparaît pas clairement du texte que l'« activité » en question doit avoir été celle de ces personnes elles-mêmes, et non le fait de tiers.

Un autre membre demande, à propos du 3°, si le texte vise également ceux qui uniquement ont été inscrits sur la liste des auditeurs et restent exclus d'un certain nombre de droits.

Le Ministre confirme cette interprétation.

Le Ministre souligne que le présent projet de loi, aussi bien que l'autre qui se trouve aujourd'hui à l'ordre du jour de la Commission, ne cause aucun préjudice à qui que ce soit. Ce projet a pour but d'accorder une récompense, ce qui justifie une certaine sévérité dans les conditions à remplir.

A la question d'un membre au 7°, le Ministre précise que l'affiliation à des groupements ou associations nazis entraîne ipso facto que l'attitude civique a donné lieu à des reproches fondés.

Artikel 2.

De Minister stelt een verbetering voor in de Nederlandse tekst en aanvaardt enkele kleine tekstwijzigingen met de instemming van de Commissie.

Voor punt 3 zou een lid de voorkeur geven aan meer algemene bewoordingen boven de voorgestelde opsomming. De Minister deelt die mening niet en wijst erop dat de Raad van State hieromtrent geen enkele opmerking heeft gemaakt.

Een ander lid zou de datum van 1 januari 1944 kiezen boven 1 januari 1943; hij begrijpt niet waarom men zo streng is voor de erkenning als verzetstrijder in de Oostkantons, terwijl voor de Belgen uit de andere delen van het land zelfs tot 1 september 1944 is gegaan.

De Minister geeft toe dat men streng is, maar dat is het resultaat van het overleg met de vaderlandlievende verenigingen. Hij pleit bijgevolg voor het behoud van de oorspronkelijke tekst.

Artikel 2, met inbegrip van de verbeteringen, wordt aangenomen met algemene stemmen bij één onthouding.

Artikel 3.

Een lid merkt in verband met de volgende punten op :

2° voor de in aanmerking genomen periode wordt geen einddatum vastgesteld (alleen een begindatum);

5° deze uitsluitingsgrond lijkt te zijn overgenomen uit het statuut van de politieke gevangenen en mist in dit ontwerp bijgevolg elke grond;

6° het is moeilijk na te gaan welke betekenis in de gegeven context moet worden gegeven aan het bijwoord « vrijwillig »;

7° de vermelding *in fine* kan door de op te richten commissie te ruim worden geïnterpreteerd, wat zou kunnen leiden tot nog grotere strengheid dan in het ontwerp reeds voorkomt;

8° in de tekst komt niet duidelijk tot uiting dat bedoelde « activiteit » moet zijn verricht door de personen zelf en niet door derden.

In verband met 3° vraagt een ander lid of de tekst ook van toepassing is op hen die alleen zijn ingeschreven geweest op de lijst van de krijgsauditeurs en uitgesloten blijven van een aantal rechten.

De Minister bevestigt die interpretatie.

De Minister onderstreept dat dit ontwerp, evenals het andere ontwerp op de agenda van de Commissie, niemand na-deel berokkent. Dit ontwerp strekt om een beloning toe te kennen, wat de strengheid verklaart van de voorwaarden waaraan moet worden voldaan.

Op een vraag van een lid met betrekking tot 7°, verduidelijkt de Minister dat de toetreding tot nazistische groeperingen of verenigingen ipso facto tot gevolg heeft dat de houding inzake civisme aanleiding heeft gegeven tot gegronde verwijten.

Dans tous les motifs d'exclusion, ajoute le Ministre, c'est le caractère volontaire, prémédité des actes posés qui est déterminant.

L'article 3 est adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

Article 4.

A un membre qui demande pourquoi le § 2 fait mention de la durée, il est répondu que c'est en fonction de l'article 6, § 3.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Article 5.

Le Ministre apporte quelques corrections de forme au texte du projet.

Un membre s'interroge quant à la portée de l'appel, il se peut qu'au cours de cette procédure de nouveaux faits soient évoqués. Doit-on s'en tenir aux motifs de l'appel ?

Le Ministre confirme que la procédure d'appel remet en cause l'ensemble, faute de stipulation contraire.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Article 6.

Un membre retire ses amendements, ceux-ci ayant le même objet que ceux présentés par le Gouvernement.

Un membre demande :

a) sur quoi est fondée la différence de connaissances linguistiques, exigées par le § 1^{er};

b) comment on pourra constater légalement que quelqu'un possède une connaissance approfondie de la langue allemande.

Le Ministre répond :

Il n'y a que le Président et le Secrétaire-rapporteur qui doivent entrer directement en contact avec les intéressés; les membres effectifs et suppléants poseront leurs questions via le Président.

Le même membre constate que c'est le secrétaire-rapporteur qui examine les dossiers. Il demande si, en vue du bon exercice de ses fonctions, il ne faut pas lui accorder la qualité d'officier de la police judiciaire.

Le Ministre reconnaît que cette qualité est souhaitable et que, s'il n'en était pas ainsi, il suffit que le Président prenne l'initiative et la responsabilité des investigations auxquelles il faudra procéder.

L'article 6, amendé, est adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

Bij alle uitsluitingsgronden, zo voegt de Minister hieraan toe, is het feit dat de handelingen vrijwillig en met voorbedachten rade zijn verricht, doorslaggevend.

Artikel 3 wordt aangenomen met algemene stemmen bij één onthouding.

Artikel 4.

Op een vraag van een lid waarom in § 2 sprake is van de duur, wordt geantwoord dat dit een gevolg is van artikel 6, § 3.

Artikel 4 wordt aangenomen met algemene stemmen.

Artikel 5.

De Minister brengt enkele tekstwijzigingen aan.

Een lid vraagt zich af wat de draagwijdte is van het hoger beroep; tijdens die procedure kunnen nieuwe feiten aan het licht komen. Moet men zich dan houden aan de motivering van het hoger beroep ?

De Minister bevestigt dat het hoger beroep de gehele zaak opnieuw aan de orde stelt, bij gebrek van andersluidende bepalingen.

Artikel 5 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 6.

Een lid trekt zijn amendement in, omdat de Regering amendementen van dezelfde strekking heeft ingediend.

Een lid vraagt :

a) waarom paragraaf 1 een verschillende taalkennis eist;

b) hoe men wettelijk zal kunnen vaststellen dat iemand een grondige kennis van de Duitse taal bezit.

De Minister antwoordt :

a) Feitelijk moeten alleen de voorzitter en de secretaris-verslaggever direct contact opnemen met de betrokkenen; de effectieve en plaatsvervangende leden zullen hun vragen via de voorzitter stellen.

Hetzelfde lid merkt op dat het de secretaris-verslaggever is die de dossiers onderzoekt. Hij vraagt of het voor de goede uitoefening van zijn ambt niet noodzakelijk is dat hij ambtenaar van de gerechtelijke politie zal zijn.

De Minister geeft toe dat deze hoedanigheid gewenst is en dat, vermits dit niet het geval is het voldoende is dat de voorzitter het initiatief en de verantwoordelijkheid van de onderzoeken neemt.

Het aldus gewijzigde artikel 6 wordt, op één onthouding na, eenparig aangenomen.

Article 7.

Un membre, évoquant le grand nombre d'années écoulées depuis les événements, préconise la remise de la carte spéciale non seulement au conjoint quand l'intéressé est décédé, mais également aux descendants.

Le Ministre et plusieurs membres de la Commission estiment qu'il s'agit d'un mérite personnel qui ne s'étend pas nécessairement aux descendants.

Un membre fait remarquer qu'en vertu de l'article 4, la demande doit être faite par l'intéressé lui-même. La veuve ne peut donc pas introduire pareille demande, ce que semble pourtant supposer le libellé du 3^e alinéa de l'article 6.

Le Ministre précise que l'introduction peut être faite par les descendants si leur mère (la veuve de l'intéressé) meurt au cours de la procédure.

Ce membre pose aussi la question de savoir si le titre de reconnaissance des mérites de l'intéressé sera transmis aux descendants, même quand certains parmi eux se trouvent dans un des cas d'exclusion, prévus par l'article 3.

Le Ministre demande que le rapport précise que « les intéressés » au sens de l'article 4 sont aussi bien le conjoint et les descendants que l'intéressé lui-même.

La Commission procède à un remaniement des deuxième et troisième alinéas qui n'en formeront qu'un, rédigé comme suit :

« Cette carte est délivrée à l'intéressé et, en cas de décès de celui-ci, remise à titre posthume à son conjoint survivant ou à ses descendants, sauf à ceux qui sont dans un des cas d'exclusion prévus par l'article 3. »

L'article ainsi amendé, a été adopté à l'unanimité.

Article 8.

A un membre qui voudrait que la médaille fût aussi délivrée à titre posthume, le Ministre répond que dans tous les autres statuts de reconnaissance nationale, cela ne se fait pas.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 9.

Un membre regrette que les personnes qui ont quitté les régions annexées ne puissent pas prétendre à un statut de reconnaissance nationale, alors que c'est une expression de leur résistance au nazisme.

Un autre membre estime que cet article est totalement superflu. Le Ministre répète que les délais des statuts de reconnaissance nationale sont clos et qu'il n'est pas sans intérêt de dire clairement ce que contient l'article 9.

Artikel 7.

Een lid wijst op het groot aantal jaren dat sinds de gebeurtenissen is verstreken en stelt voor, als de betrokkene overleden is, de bijzondere kaart niet alleen uit te reiken aan zijn echtgenoot maar ook aan zijn nakomelingen.

De Minister en verscheidene commissieleden zijn van oordeel dat het hier om een persoonlijke verdienste gaat die niet noodzakelijk geldt voor de nakomelingen.

Een lid merkt op dat de aanvraag krachtens artikel 4 door de betrokkene zelf moet worden gedaan. De weduwe kan zulk een aanvraag dus niet indienen, hetgeen nochtans scheen te mogen afgeleid worden uit de tekst van artikel 6, derde lid.

De Minister antwoordt dat de aanvraag mag worden ingediend door de nakomelingen, indien hun moeder (de weduwe van de betrokkene) gedurende de procedure overlijdt.

Hetzelfde lid vraagt of de titel houdende erkenning van de verdiensten van de betrokkene overgedragen wordt op zijn nakomelingen, ook als sommigen zich in een van de gevallen van uitsluiting bepaald in artikel 3 bevinden.

De Minister vraagt dat in het verslag nader wordt aangegeven dat onder « betrokkenen » in de zin van artikel 4 worden verstaan zowel de echtgenoot en de nakomelingen als de betrokkene zelf.

De Commissie voegt het tweede en het derde lid samen tot één lid luidende : « Die kaart wordt uitgereikt aan de belanghebbende, en ingeval deze is overleden, posthuum overhandigd aan zijn overlevende echtgenoot of aan zijn nakomelingen, behalve aan degenen die zich in een der bij artikel 3 bedoelde gevallen van uitsluiting bevinden. »

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 8.

Aan een lid dat ook de medaille posthuum wil uitgereikt zien, antwoordt de Minister dat dit evenmin gebeurt in alle andere statuten van nationale erkentelijkheid.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 9.

Een lid betreurt het dat degenen die uit de aangehechte gebieden weggegaan zijn, geen aanspraak kunnen maken op een statuut van nationale erkentelijkheid, hoewel dit een erkenning is van hun weerstand tegen het nazisme.

Een ander lid acht dit artikel geheel overbodig. De Minister herhaalt dat de termijnen voor de aanvraag van een statuut van nationale erkentelijkheid gesloten zijn en dat het niet zonder belang is duidelijk te zeggen wat in artikel 9 is bedoeld.

L'article 9 est adopté à l'unanimité moins 1 voix et 1 abstention.

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité moins une voix.

Le Rapporteur,
G. GRAMME.

Le Président,
E. CUVELIER.

**

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE 1^{er}.

Des bénéficiaires.

ARTICLE 1^{er}.

§ 1^{er}. La présente loi est applicable aux personnes qui, au 10 mai 1940 et jusqu'au moment de la décision d'octroi de la carte visée à l'article 7, possèdent la nationalité belge et qui avaient leur résidence habituelle au 31 août 1939, depuis 5 ans au moins, dans la partie du territoire belge annexée abusivement par l'autorité allemande, telle qu'elle est définie par l'article 1^{er} de la loi du 27 juillet 1953.

§ 2. Elle s'applique également aux personnes qui remplissent les conditions de résidence prévues au § 1^{er} et qui, bien qu'étrangères au 10 mai 1940 sont bénéficiaires d'un statut de reconnaissance nationale et ont acquis ou recouvré la nationalité belge.

ART. 2.

La qualité de résistant au nazisme dans les régions annexées est reconnue :

1. aux personnes titulaires d'un des statuts de reconnaissance nationale ci-après désignés :

- le statut des prisonniers politiques et de leurs ayants droit;
- le statut de la résistance armée;
- le statut des agents de renseignement et d'action;
- le statut des résistants civils et des réfractaires;
- le statut des prisonniers de guerre 1940-1945;
- le statut des résistants par la presse clandestine;
- le statut des déportés pour le travail obligatoire de la guerre 1940-1945;

Artikel 9 wordt aangenomen met algemene stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met algemene stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag is op 1 stem na met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
G. GRAMME.

De Voorzitter,
E. CUVELIER.

**

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE.

HOOFDSTUK I.

Gerechtigden.

ARTIKEL 1.

§ 1. Deze wet vindt toepassing op hen die op 10 mei 1940 en tot het ogenblik van toekenning van de in artikel 7 bedoelde kaart de Belgische nationaliteit bezitten en die op 31 augustus 1939 sedert minstens vijf jaar hun gewone verblijfplaats hadden in het gedeelte van het Belgisch grondgebied dat wederrechtelijk door de Duitse overheid werd ingelijfd, zoals dat gedeelte wordt omschreven in artikel 1 van de wet van 27 juli 1953.

§ 2. Zij vindt eveneens toepassing op hen die de bij § 1 gestelde voorwaarden inzake verblijfplaats vervullen en die, ofschoon zij vreemdeling waren op 10 mei 1940, een statuut van nationale erkentelijkheid bezitten en de Belgische nationaliteit hebben verkregen of herkrepen.

ART. 2.

Als deelnemer aan het verzet tegen het nazisme in de ingelijfde gebieden worden erkend :

1. de personen die een van de hierna vermelde statuten van nationale erkentelijkheid bezitten :

- het statuut van politieke gevangenen en hun rechthebbers;
- het statuut van de gewapende weerstand;
- het statuut van de inlichtings- en actieagenten;
- het statuut van de burgerlijke weerstanders en werkweigeraars;
- het statuut der krijgsgevangenen van 1940-1945;
- het statuut van de weerstanders door de sluikpers;
- het statuut der gedeporteerden tot de verplichte tewerkstelling van de oorlog 1940-1945;

2. aux personnes ayant participé d'une manière désintéressée, pendant une durée de 6 mois au moins, à la résistance à l'ennemi par des actes tels que : sabotage, distribution de tracts, de journaux clandestins, aide apportée à des réfractaires, à des déserteurs de l'armée ennemie et à toute personne recherchée par l'ennemi pour toute autre raison qu'une infraction de droit commun, aide apportée à l'organisation ou à l'action d'œuvres de solidarité patriotique agissant contre l'ennemi;

3. aux personnes qui, par la manifestation de leurs opinions politiques ou philosophiques, ont résisté d'une manière désintéressée à l'ennemi, dans des conditions telles qu'elles s'exposaient à des représailles et qui, de ce fait, ont été arrêtées par la Gestapo, la Feldgendarmerie ou tout autre service favorisant la politique ou les desseins de l'ennemi et ont été emprisonnées, incorporées de force dans la Wehrmacht ou déportées;

4. aux personnes qui pour des raisons patriotiques ont quitté volontairement le territoire susvisé ou qui en ont été expulsées entre le 10 mai 1940 et le 1^{er} janvier 1943;

5. aux personnes qui, enrôlées de force dans la Wehrmacht ou dans l'Arbeitsdienst, ont déserté avant le 6 juin 1944.

ART. 3.

Sont exclues du bénéfice de la présente loi :

1^o les personnes condamnées après le 31 octobre 1940 pour crime ou délit contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'Etat;

2^o les personnes condamnées à une peine criminelle ou correctionnelle d'au moins deux ans, pour autant que l'infraction ait été commise après le 10 mai 1940;

3^o les personnes déchues de leurs droits civils ou politiques en vertu des dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 et des lois qui l'ont remplacé sur l'épuration civique.

Toutefois les personnes qui ont recouvré ces droits en vertu de la loi du 30 juin 1961 restent exclues;

4^o les personnes condamnées à l'étranger en raison d'une activité de collaboration avec l'ennemi;

5^o les personnes qui auront démérité en raison d'actes commis au préjudice de leurs compagnons ou de la collectivité belge ou en raison de réquisitions irrégulières et non justifiées;

6^o les personnes ayant volontairement travaillé pour l'ennemi lorsqu'elles avaient atteint l'âge de 18 ans au moment de leur engagement;

7^o les personnes qui ont appartenu à la Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei ou se sont affiliées à des groupements ou associations nazis et dont l'attitude civique a donné lieu à des reproches fondés;

8^o les personnes auxquelles une activité particulièrement utile à l'effort de guerre ennemi a permis d'échapper à l'enrôlement dans la Wehrmacht ou dans l'Arbeitsdienst.

2. de personen die gedurende ten minste 6 maanden belangeloos hebben deelgenomen aan het verzet tegen de vijand door daden als : sabotage, verdeling van pamfletten, van sluikbladen, hulpverlening aan dienstweigeraars, aan deserteurs uit het vijandelijke leger en aan enige persoon die door de vijand om enige andere reden dan een gemeenrechtelijk misdrijf werd opgespoord, hulpverlening bij de organisatie of bij de uitvoering van werken van patriottische verbondenheid tegen de vijand.

3. de personen die zich door het uiten van hun politieke of filosofische overtuiging op belangeloze wijze tegen de vijand hebben verzet onder zodanige omstandigheden dat zij zich aan vergeldingsmaatregelen van zijnentwege blootstelden, en die ten gevolge daarvan zijn aangehouden door de Gestapo, de Feldgendarmerie of enige andere dienst welke de politiek of de oogmerken van de vijand begunstigde, en gevangengezet, verplicht bij de Wehrmacht ingelijfd of weggevoerd zijn;

4. de personen, die om vaderlandlievende redenen het bovenvermelde gebied tussen 10 mei 1940 en 1 januari 1943 vrijwillig hebben verlaten of die eruit gezet werden;

5. de personen die bij de Wehrmacht of de Arbeitsdienst verplicht ingelijfd werden en vóór 6 juni 1944 gede-
serteerd hebben.

ART. 3.

Van deze wet worden uitgesloten :

1^o zij die, na 31 oktober 1940 veroordeeld zijn wegens misdaad of wanbedrijf tegen de uitwendige of inwendige veiligheid van de Staat;

2^o zij die tot een criminele of correctionele straf van ten minste twee jaar zijn veroordeeld, voor zover het misdrijf na 10 mei 1940 werd gepleegd;

3^o zij die van hun politieke of burgerlijke rechten vervallen verklaard zijn ingevolge de bepalingen van de besluitwet van 19 september 1945 en van de wetten die ze hebben vervangen betreffende de epuratie inzake burgertrouw.

Zij die deze rechten opnieuw verkregen hebben krachtens de wet van 30 juni 1961 blijven echter uitgesloten:

4^o zij die in het buitenland zijn veroordeeld wegens collaboratie met de vijand;

5^o zij die afkeuring verdienen wegens handelingen ten nadele van hun metgezellen of van de Belgische gemeenschap of wegens onregelmatige of niet verantwoorde opeisingen;

6^o zij die vrijwillig voor de vijand hebben gewerkt als zij bij hun dienstneming de leeftijd van 18 jaar hadden bereikt;

7^o zij die lid zijn geweest van de Nationalsozialistische Deutsche Arbeitspartei of die tot nazistische groeperingen of verenigingen zijn toegetreden en wier houding inzake civisme aanleiding heeft gegeven tot gegronde verwijten;

8^o zij die, dank zij een voor de vijandelijke oorlogsvoering bijzonder nuttige activiteit, aan inlijving bij de Wehrmacht of de Arbeitsdienst hebben kunnen ontsnappen.

CHAPITRE II.

De la demande et de la procédure.

ART. 4.

§ 1^{er}. Pour être admis au bénéfice de la présente loi, les intéressés doivent introduire une demande. Celle-ci doit être adressée par pli recommandé à la poste au Ministre qui a l'Administration des Victimes de la Guerre dans ses attributions dans le délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 2. Les intéressés administrent par toutes voies de droit la preuve de leur résistance au nazisme et de la durée de celle-ci.

ART. 5.

§ 1^{er}. Les demandes fondées sur l'article 2, 1^o, de la présente loi sont soumises au Ministre compétent qui statue, par décision motivée sans avoir à saisir la commission prévue à l'article 6.

La décision de reconnaissance est notifiée au Greffe de cette commission en même temps qu'à l'intéressé.

§ 2. Les demandes fondées sur l'article 2, 2^o à 5^o, sont soumises à l'examen de la commission prévue à l'article 6; la commission statue par décision motivée.

§ 3. Les décisions visées aux §§ 1^{er} et 2 sont notifiées au requérant par lettre recommandée à la poste. Les décisions sont susceptibles d'un recours devant la commission d'appel visée au § 4 de l'article 6, dans le délai de soixante jours à compter de la notification au requérant. Le recours du requérant est introduit par lettre recommandée à la poste adressée au Ministre compétent.

Le même recours est ouvert au Ministre dans le même délai contre les décisions visées au § 2.

Le recours du Ministre est constaté par une inscription paraphée par le Ministre ou par son délégué dans un registre d'appel et est notifié au requérant par lettre recommandée à la poste.

Les recours visés au présent paragraphe sont motivés.

CHAPITRE III.

Des commissions de reconnaissance.

ART. 6.

§ 1^{er}. Il est créé une commission de première instance de six membres siégeant à Eupen et composée comme suit :

— un président, magistrat de première instance effectif, suppléant ou honoraire;

HOOFDSTUK II.

Aanvraag en procedure.

ART. 4.

§ 1. Om het voordeel van deze wet te genieten, moeten de betrokkenen een aanvraag indienen. Deze moet bij een ter post aangetekende brief worden gericht aan de Minister tot wiens bevoegdheid het Bestuur voor de oorlogsslachtoffers behoort, binnen een termijn van één jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet.

§ 2. De betrokkenen leveren door alle rechtsmiddelen het bewijs van hun verzet tegen het nazisme en van de duur ervan.

ART. 5.

§ 1. De aanvragen op grond van artikel 2, 1^o, van deze wet worden voorgelegd aan de bevoegde Minister, die bij een met redenen omklede beslissing uitspraak doet zonder de in artikel 6 bedoelde commissie te raadplegen.

Van de beslissing tot erkenning wordt aan de Griffie van die commissie en aan de betrokkene gelijktijdig kennis gegeven.

§ 2. De aanvragen op grond van artikel 2, 2^o tot 5^o, worden voorgelegd aan de commissie bedoeld in artikel 6; de commissie doet uitspraak bij een met redenen omklede beslissing.

§ 3. Van de beslissingen bedoeld in de §§ 1 en 2 wordt aan de aanvrager kennis gegeven bij een ter post aangetekende brief. Tegen de beslissingen kan bij de commissie van hoger beroep, bedoeld in § 4 van artikel 6, beroep worden aangetekend binnen een termijn van zestig dagen te rekenen van de kennisgeving aan de aanvrager. Het beroep van de aanvrager wordt ingesteld bij een ter post aangetekende brief aan de bevoegde Minister.

Een zelfde beroep kan binnen dezelfde termijn door de Minister worden ingesteld tegen de beslissingen bedoeld in § 2.

Het beroep van de Minister wordt vastgesteld bij een door de Minister of zijn gemachtigde geparafeerde inschrijving in een register van hoger beroep, en aan de aanvrager wordt kennis ervan gegeven bij een ter post aangetekende brief.

De in deze paragraaf bedoelde beroepen worden met redenen omkleed.

HOOFDSTUK III.

Erkenningscommissies.

ART. 6.

§ 1. Een uit zes leden bestaande commissie van eerste aanleg wordt ingesteld, die zitting houdt te Eupen en samengesteld is als volgt :

— een voorzitter die werkend, plaatsvervangend of ere-magistraat in eerste aanleg is;

— un secrétaire-rapporteur appartenant à l'Administration des Victimes de la Guerre;

— quatre membres titulaires d'un statut de reconnaissance nationale présentés sur une liste double conjointement par le comité de contact des associations patriotiques et par le comité de coordination des associations de déportés, réfractaires et victimes civiles des deux guerres.

Le président et les membres de la commission sont nommés par le Roi sur proposition du Ministre ayant l'Administration des Victimes de la Guerre dans ses attributions.

Des membres suppléants pourront être nommés dans les mêmes conditions.

Le président et le secrétaire-rapporteur doivent posséder une connaissance approfondie de la langue allemande, les membres effectifs et suppléants une connaissance suffisante de cette langue.

§ 2. La commission peut procéder à tous compléments d'instruction; elle peut convoquer le demandeur ou des témoins. Les personnes à entendre doivent être convoquées quinze jours francs avant le jour de la comparution. A défaut de comparution, la commission peut passer outre et statuer sur les conclusions.

Les audiences sont publiques, sauf huis clos à prononcer dans chaque cas particulier par le président lorsqu'il le juge nécessaire. Les décisions sont toujours prononcées en audience publique.

Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de parité de voix, celle du président est prépondérante. La commission ne peut siéger valablement lorsque deux de ses membres sont absents.

Le secrétaire-rapporteur n'a pas voix délibérative.

Le président dirige et règle les travaux de la commission.

Le secrétaire-rapporteur procède à l'étude du dossier. Il prend toutes les mesures nécessaires pour le mettre en état, il fait inscrire la cause au rôle de la commission et notifie au requérant des conclusions motivées quinze jours francs avant la date de l'audience. Il notifie au requérant la décision de la commission par lettre recommandée à la poste.

Le président et les membres, à l'exception du secrétaire-rapporteur, ont droit, par séance, à un jeton de présence correspondant à celui attribué aux présidents et aux membres des commissions des statuts de reconnaissance nationale.

Les membres fonctionnaires n'ont droit au jeton de présence que lorsque les séances de la commission se tiennent en dehors des heures de service normales.

— een secretaris-verslaggever, behorend tot het Bestuur voor de Oorlogsslachtoffers;

— vier leden houder van een statuut van nationale erkentelijkheid op een dubbele lijst gezamenlijk voorgedragen door het contactcomité van de vaderlandlievende verenigingen en door het coördinatiecomité van de verenigingen van weggevoerden, dienstweigeraars en burgerlijke slachtoffers van de twee wereldoorlogen.

De voorzitter en de leden van de commissie worden door de Koning benoemd op voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid het Bestuur voor de Oorlogsslachtoffers behoort.

Plaatsvervangende leden kunnen onder dezelfde voorwaarden worden benoemd.

De voorzitter en de secretaris-verslaggever moeten een grondige kennis van de Duitse taal bezitten; de effectieve en plaatsvervangende leden moeten een voldoende kennis van de Duitse taal bezitten.

§ 2. De commissie kan alle bijkomende onderzoeken verrichten; zij kan de aanvrager of getuigen oproepen. De personen die moeten gehoord worden, dienen vijftien volle dagen vóór de dagvaardiging opgeroepen te worden. Bij niet-verschijning kan de commissie de behandeling voortzetten en uitspraak doen op conclusies.

De zittingen zijn openbaar, behoudens zitting met gesloten deuren, voor elk geval afzonderlijk uit te spreken door de voorzitter als hij het nodig acht. De beslissingen worden steeds in openbare zitting uitgesproken.

De beslissingen worden genomen bij stemmenmeerderheid; bij staking van stemmen beslist de stem van de voorzitter. De commissie kan niet geldig zitting houden wanneer twee van haar leden afwezig zijn.

De secretaris-verslaggever heeft geen medebeslissende stem.

De voorzitter leidt en regelt de werkzaamheden van de commissie.

De secretaris-verslaggever onderzoekt het dossier. Hij neemt al de maatregelen om het in staat van wijzen te brengen, hij doet de zaak inschrijven op de rol van de commissie en betekent aan de verzoeker de met redenen omklede besluiten vijftien volle dagen vóór de dag van de zitting. Hij betekent de beslissing van de commissie aan de verzoeker bij een ter post aangetekende brief.

Per zitting hebben de voorzitter en de leden, met uitzondering van de secretaris-verslaggever, recht op presentiegeld overeenkomend met dat toegekend aan de voorzitter en de leden van de commissies van de statuten van nationale erkentelijkheid.

De commissieleden die ambtenaar zijn, hebben slechts recht op presentiegeld als de commissievergaderingen buiten de normale diensturen gehouden worden.

Lorsqu'ils se déplacent pour les besoins de la commission, le président, les membres et le secrétaire-rapporteur bénéficient des indemnités pour frais de parcours et de séjour, prévues pour les directeurs des divers départements ministériels par la réglementation relative aux frais de séjour et de parcours des membres du personnel des Ministères.

§ 3. La décision indique la durée de la période prise en considération en tant que résistant au nazisme :

a) pour les personnes visées à l'article 2, 1°, de la présente loi, la durée à prendre en considération est celle qui a été fixée dans la décision par laquelle le bénéfice du statut de reconnaissance nationale a été attribué;

b) pour les personnes visées à l'article 2, 2° à 5°, la durée à prendre en considération doit nécessairement se situer entre le 10 mai 1940 et le 8 mai 1945.

Lorsque les activités du requérant au cours d'une même période se rattachent à plusieurs des catégories énumérées à l'article 2, cette période ne sera comptée qu'une fois.

§ 4. Il est créé une commission d'appel qui siégera à Eupen. Celle-ci aura à statuer sur les recours introduits en vertu du § 3 de l'article 5. Elle est composée comme suit :

— un président magistrat du degré d'appel effectif, suppléant ou honoraire;

— un secrétaire-rapporteur appartenant à l'Administration des Victimes de la Guerre;

— deux membres titulaires d'un statut de reconnaissance nationale présentés sur une liste double conjointement par le comité de contact des associations patriotiques et par le comité de coordination des associations de déportés, réfractaires et victimes civiles des deux guerres.

Le président et les membres de la commission sont nommés par le Roi sur proposition du Ministre ayant l'Administration des Victimes de la Guerre dans ses attributions.

Des membres suppléants pourront être nommés dans les mêmes conditions.

Le président et le secrétaire-rapporteur doivent posséder une connaissance approfondie de la langue allemande; les membres effectifs et suppléants une connaissance suffisante de cette langue.

La commission d'appel jouit de tout pouvoir d'instruction et statue en dernier ressort par décision motivée.

Les dispositions prévues au § 2 sont applicables au présent paragraphe.

CHAPITRE IV.

Dispositions finales.

ART. 7.

Toute décision d'attribution de la qualité de résistant au nazisme dans les régions annexées donne lieu à l'établisse-

Wanneer zij reizen ten behoeve van de commissie genieten de voorzitter, de leden en de secretaris-verslaggever de vergoedingen wegens reis- en verblijfkosten voor de directeurs van de onderscheiden ministeriële departementen vastgesteld bij de reglementering betreffende de vergoeding wegens reis- en verblijfkosten voor de leden van het personeel der Ministeries.

§ 3. De beslissing vermeldt de duur van de in aanmerking genomen periode van verzet tegen het nazisme :

a) voor de in artikel 2, 1°, van deze wet bedoelde personen is de in aanmerking te nemen duur die welke is vastgesteld in de beslissing waarbij het voordeel van het statuut van nationale erkentelijkheid wordt toegekend;

b) voor in artikel 2, 2° tot 5°, bedoelde personen moet de in aanmerking te nemen duur noodzakelijk liggen tussen 10 mei 1940 en 8 mei 1945.

Wanneer de activiteiten van de aanvrager tijdens een zelfde periode onder meer dan één van de in artikel 2 opgesomde categorieën vallen, wordt die periode slechts eenmaal aangerekend.

§ 4. Er wordt een commissie van hoger beroep ingesteld, die te Eupen zitting zal houden. Zij doet uitspraak over de krachtens § 3 van artikel 5 ingediende beroepen. Zij wordt samengesteld als volgt :

— een voorzitter die werkend, plaatsvervangend of ere-magistraat in hoger beroep is;

— een secretaris-verslaggever behorend tot het Bestuur voor de Oorlogsslachtoffers;

— twee leden houder van een statuut van nationale erkentelijkheid op een dubbele lijst gezamenlijk voorgedragen door het contactcomité van de vaderlandlievende verenigingen en door het coördinatiecomité van de verenigingen van weggevoerden, werkweigeraars en burgerlijke slachtoffers van de twee wereldoorlogen.

De voorzitter en de leden van de commissie worden door de Koning benoemd op voordracht van de Minister tot wiens bevoegdheid het Bestuur voor de Oorlogsslachtoffers behoort.

Plaatsvervangende leden kunnen onder dezelfde voorwaarden worden benoemd.

De voorzitter en de secretaris-verslaggever moeten een grondige kennis van de Duitse taal bezitten; de effectieve en plaatsvervangende leden moeten een voldoende kennis van de Duitse taal bezitten.

De commissie van hoger beroep bezit alle rechten van onderzoek en doet in laatste instantie uitspraak bij gemotiveerde beslissing.

De bepalingen van § 2 zijn op deze paragraaf toepasselijk.

HOOFDSTUK IV.

Slotbepalingen.

ART. 7.

Voor elke beslissing tot toekenning van de hoedanigheid van deelnemer aan het verzet tegen het nazisme in de inge-

ment d'une attestation sous forme d'une carte dont le Roi détermine le modèle.

Cette carte est délivrée à l'intéressé et en cas de décès de celui-ci remise à titre posthume à son conjoint survivant ou à ses descendants, sauf à ceux qui sont dans un des cas d'exclusion prévus par l'article 3.

ART. 8.

Il est créé une médaille de résistant au nazisme dans les régions annexées qui sera attribuée aux personnes qui se verront reconnaître cette qualité par la présente loi.

ART. 9.

Le bénéfice de la présente loi ne peut en aucun cas constituer un droit à l'obtention d'un des statuts de reconnaissance nationale précités.

lijfde gebieden wordt een attest opgemaakt in de vorm van een kaart, waarvan de Koning het model vaststelt.

Die kaart wordt uitgereikt aan de belanghebbende en ingeval deze is overleden, postuum overhandigd aan zijn overlevende echtgenoot of aan zijn nakomelingen, behalve aan degenen die zich in één der bij artikel 3 bedoelde gevallen van uitsluiting bevinden.

ART. 8.

Een medaille van deelnemer aan het verzet tegen het nazisme in de ingelijfde gebieden wordt ingesteld en zal toegerekend worden aan de personen die aldus door deze wet worden erkend.

ART. 9.

Het voordeel van deze wet geeft in geen geval recht op het verkrijgen van één van de voornoemde statuten van nationale erkentelijkheid.